

En ce moment, où tous les esprits s'orientent vers la politique coloniale et vers l'expansion de l'industrie et du goût français, cette dernière considération n'est point à dédaigner.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Qu' nous en sommes. — Si, tout à l'heure, un prêtre catholique, revêtu du surplis, et dix fidèles faisant le ton de la grande place, précédés de la croix ou d'une bannière, la police leur dresserait procès-verbal, en vertu de l'arrêté municipal de 1882 qui interdit les processions.

Depuis des semaines, des attroupements considérables se forment autour d'un repris de justice qui non content de pratiquer l'outrage et la difformité à outrance contre les représentants de l'autorité et contre les particuliers, préche ouvertement l'anarchie, le pillage, l'incendie.

On laisse faire et si, demain, le repris de justice comparait encore devant des juges, ce ne sera pas pour cela.

Ce simple rapprochement n'en dit-il pas long sur la situation.

Emprunt de Roubaix-Tourcoing. — Lundi matin, à neuf heures, a eu lieu à la mairie de Roubaix, le tirage de 543 obligations, remboursables le 1er mai prochain, de l'emprunt contracté par les villes de Roubaix et de Tourcoing pour l'installation des eaux de la Lys.

Les numéros suivants ont été extraits de l'urne en présence de MM. Pierre Desfontaines, adjoint, Eugène Bonnaire et N. Comares, conseillers municipaux représentant la ville de Roubaix, et de MM. LeFrançois, adjoint, Didry-Bodin et Jules Desmout, conseillers municipaux, représentant la ville de Tourcoing. M. Dulté receveur municipal de Tourcoing était aussi présent.

Numéro remboursable par 10,000 francs : 28535.

Deux numéros remboursables par 1,000 francs : 16772 — 41103.

Dix numéros remboursables par 500 francs : 54528 — 51996 — 57758 — 37381 — 32531 — 50186 — 5093 — 1093 — 50325 — 37131.

Dix numéros remboursables par 200 francs : 22302 — 52534 — 27419 — 50925 — 20,363 — 43241 — 37871 — 51010 — 54617 — 42978.

Cent numéros remboursables par 100 francs : 4192 — 1440 — 3262 — 8178 — 2817 — 3323 — 23388 — 40713 — 32481 — 6245 — 25130 — 10756 — 2560 — 10131 — 27496 — 32121 — 35871 — 38334 — 6261 — 3265 — 46512 — 55022 — 41292 — 30719 — 30135 — 32423 — 27577 — 15322 — 31421 — 20,214 — 32381 — 50153 — 31207 — 33319 — 17710 — 22505 — 3164.

Cent numéros remboursables par 50 francs : 4192 — 1440 — 3262 — 8178 — 2817 — 3323 — 23388 — 40713 — 32481 — 6245 — 25130 — 10756 — 2560 — 10131 — 27496 — 32121 — 35871 — 38334 — 6261 — 3265 — 46512 — 55022 — 41292 — 30719 — 30135 — 32423 — 27577 — 15322 — 31421 — 20,214 — 32381 — 50153 — 31207 — 33319 — 17710 — 22505 — 3164.

Enfin, quatre cent-vingt numéros remboursables par 50 francs. Il nous paraît inutile d'en publier aujourd'hui la liste ; nous attendrions, pour la donner, qu'elle ait été classée par ordre numérique, ce qui sera fait dans quelques jours et permettra au possesseur d'obligations de se reconnaître au milieu d'une aussi grande quantité de numéros sortis au hasard.

Les travaux de l'Hôtel-de-Ville. — Depuis bien des années aucune réparation n'avait été faite à l'intérieur de l'Hôtel-de-Ville. Au mois d'août 1885, l'administration municipale demanda à l'assemblée communale un crédit de 7,500 fr. pour de grosses réparations et diverses appropriations dont l'urgence était indiscutable. Ce crédit fut voté pendant la session de novembre.

On s'est mis aussitôt à l'œuvre et aujourd'hui, la Mairie, cette mairie qui aucune ville de France ne nous envoie, a un peu meilleure apparence qu'auparavant.

Le conseil des prud'hommes a été transféré dans un local plus vaste et plus commode situé dans les bâtiments de l'ancienne Condition publique, ce qui a permis d'affecter aux réunions des commissions municipales la salle qui occupait à l'Hôtel-de-Ville. On a entièrement restauré la salle des adjudications, celle des mariages, le vestibule du premier étage ; il va en être de même de la cage d'escalier, qui laissait singulièrement à désirer.

Dans la salle des Pas-Perdus, on a remis dans leur état primitif les quatre colonnes et les pilastres en pierres de Soignes que l'on avait en la mauvaise goût de badigeonner.

En outre, les panneaux en bois des portes d'entrée ont été remplacés par des panneaux en fer forgé. Cet ouvrage, très fini, a été exécuté par M. Kiebs, serrurier, rue des Fabricants, grâce à ses modifications, la salle des Pas-Perdus a gagné au point de vue décoratif comme à celui de l'éclairage. Il n'y a plus qu'à peindre le plafond et les murs.

Et maintenant, à quand la restauration du grand salon des fêtes ? Il se trouve dans d'excellentes conditions pour servir de salle des concerts. Tous les artistes qui y ont passé s'accordent à en vanter l'acoustique. C'est là qu'ont lieu les cérémonies officielles et les distributions de prix. Il nous semble qu'on pourrait, à peu de frais, en faire un salon qui ne mériterait aucun reproche.

Deux amateurs roubaisiens viennent d'être compris dans la liste des récompenses accordées par le ministre de la guerre aux lauréats des concours colombophiles organisés en 1885 par le cercle fédéral du Nord. M. Marsy, 5e prix du concours de Châtelleraut, a obtenu une médaille de bronze, et M. Ducateau, 10e prix du même concours, un diplôme.

Acte de probité. — Un habitant de Tourcoing, M. Delahousse, domicilié rue de Guines, a trouvé, dimanche soir, à la sortie de l'Hippodrome, une superbe broche en or garnie de perles et l'a déposée au bureau central de police.

Un enfant brûlé. — Vendredi soir, un petit garçon de deux ans et demi, Hippolyte Delbergue, jouait dans la cuisine de ses parents qui habitent rue de l'Hôtel-de-Ville, impasse Alexandre Dumas. Sa mère était dans une autre pièce ; tout à coup elle entendit un cri terrible : c'était le pauvre enfant qui, en courant, avait renversé sur lui une marmite pleine de soupe bouillante. Il avait la partie inférieure du corps couverte d'atrocités brûlures. On prévint aussitôt M. le docteur Legend qui le fit transporter à l'hôpital, mais Hippolyte Delbergue est mort le lendemain après une atroce agonie.

Il y a quelques jours, un vétéran de Roubaix, M. X..., demeurant dans le quartier de l'Épeule, conduisait à Dottignies un lourd chariot, attelé de trois chevaux et chargé de bierre. Il était juché sur l'échelle, mais un faux mouvement lui fit perdre l'équilibre et il roula sur le pavé, se faisant de fortes contusions à la tête. Pour comble de malheur, cette chute l'éclaircit, il ne put se relever à temps, et les roues du chariot lui écrasèrent une jambe. Après avoir reçu des secours les soins que nécessitait sa triste position M. X... a été ramené chez lui à 8 heures du soir.

Le paris - Martinet dont l'existence se passe à errer de tribunal en tribunal, comparaita jeudi matin devant la cour de Douai, le ministère public ayant interjeté appel du jugement rendu à Lille le 7 janvier.

Avis aux électeurs. — Nous prions instamment les conservateurs et les indépendants de s'occuper de la révision des listes électorales; nos amis ne doivent pas oublier, en effet, que dans le courant de l'année 1886 aura lieu le renouvellement par moitié, des conseils généraux et des conseils d'arrondissement dans tous les cantons de France.

On sait que toute demande en inscription ou en radiation se fait à la Mairie, sur un registre ad hoc, du 15 janvier au 4 février inclusivement; ce délai une fois expiré, toute réclamation est lettre morte.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

La locomotive tombée dans le ruisseau de Fives est aujourd'hui au niveau de la voie ferrée. On s'est servi, pour y arriver, de tracers de bois superposés. Le géant aux poumons d'acier reprendra prochainement sa course interrompue par cette chute malheureuse.

Funérailles de M. Thellier-Béthune. — Ce matin ont eu lieu les funérailles de M. Thellier-Béthune, à Cambrai. Malgré la pluie, une foule considérable avait tenu à accompagner à sa dernière demeure l'ancien député de Cambrai.

La Société de Géographie a tenu sa séance annuelle, dimanche à 2 h. 1/2, dans la grande salle des fêtes de l'hôtel du Maisnil sous la présidence de M. Paul Crépy, président. Sur l'estrade ont pris place MM. le général de Lamoignon, le commandant Bessot (de Hombais), Levasseur, Vandaele, Alfred Renouard, Eckman.

Le président ouvre la séance en indiquant en quelques mots le but poursuivi par la société de géographie.

Il annonce une prochaine conférence de l'illustre explorateur de Brazza que la société a eu la bonne fortune d'avoir vu l'année dernière et qu'elle saluera bientôt — du moins c'est son vœu le plus cher — du titre de gouverneur du Congo. Puis il présente à l'auditoire M. Levasseur, membre de l'Institut.

M. Renouard prend la parole et, au milieu des applaudissements unanimes, offre à M. Crépy l'objet d'art, don des souscripteurs de la société. M. Crépy remercie avec effusion la société de ce témoignage de sympathie.

M. Levasseur commence son intéressante conférence. Il y a déjà longtemps, dit-il, qu'un lien de reconnaissance m'attache à la ville de Lille, car je n'ai pas oublié la réception qu'on me fit, il y a dix ans, au congrès pour l'avancement des sciences. Puis, l'éminent géographe expose les détails d'un grand changement d'opinion dans l'équilibre économique, donne l'Australie c'est-à-dire l'Australie et l'ensemble des îles qui font partie des possessions britanniques dans cette région comme un exemple de ce changement.

En effet, l'Australie est le dernier continent connu, puisqu'après l'époque de l'exploration de Tasman au XVIIIe siècle, le plus grand espace de cette terre ne fut exploré qu'en 1770 par Cook à pris depuis le commencement de ce siècle un essor prodigieux.

M. Levasseur donne d'abord sur ce continent une foule de détails concernant le climat et la géographie physique ; l'histoire de la colonisation dans ces contrées, colonisées par des milliers de convicts anglais, et continuée par des millions d'émigrants qui ont continué à faire de ce pays le plus riche entrepôt de produits agricoles et industriels du monde entier. Cette richesse provient surtout de l'élevage des moutons qui sont là-bas au nombre de 80 millions et le confondateur cite mille faits intéressants à propos du commerce de la laine.

Enfin, dit-il en terminant, une révolution économique est en train de se faire. Devons-nous nous en plaindre ? Je crois pouvoir répondre que non, car l'Europe participe à cette richesse de l'Australie qui lui envoie une foule d'objets d'alimentation dont elle a besoin et parce que le nouveau continent est pour notre commerce un débouché important. C'est avec les clients les plus riches qu'on fait le plus d'affaires. Il faut donc que la France ait en Australie des représentants nombreux ; il faut que par l'extension de son commerce elle garde son rang dans le monde.

Des applaudissements chaleureux accueillent cette patriotique péroraison. Ils redoublent lorsque M. Crépy, en remerciant le conférencier, le proclame membre d'honneur de la société de géographie de Lille.

M. Eckman, secrétaire général a joint, il en suite un rapport sur les travaux de la société pendant l'année 1885 et dont quelques mois de regrets aux membres défunts.

Le liste des nombreuses récompenses accordées par la société aux lauréats de concours auquel ont pris part les écoles publiques et libres de Lille, Roubaix et Valenciennes.

L'œuvre apostolique. — L'église Sainte-Catherine était comble dimanche à midi on était venu entendre la parole éloquent de R. P. Juteau, de l'ordre des frères prêcheurs, revenant de l'extrême orient solliciter les armées des catholiques français pour l'œuvre apostolique. Le R. P. Juteau a parlé en termes simples et émouvants la vie de sacrifice des missionnaires. L'appel qu'il a fait à la clarté a été entendu et la quête, faite par plusieurs dames, a dû être très fructueuse.

M. César Dolepsau, de Roubaix, le savant ornithologiste, avait organisé une magnifique cérémonie. M. Schraep, honoré du Grand-Théâtre, a chanté d'une voix puissante et harmonieuse différents morceaux religieux dont un *Agnus Dei* de David, avec M. Roussel, un amateur de Tourcoing, dont la belle voix de baryton s'harmonise très-bien, avec celle de M. Schraep.

L'œuvre découverte. — Des passants ont trouvé, dimanche matin, vers sept heures, dans l'angle d'un des contreforts de l'église Saint-Maurice, rue des Os-Honges, le cadavre d'un nouveau-né entouré d'une feuille de papier gris et d'un morceau d'alpaga gris. L'enfant paraît n'avoir pas vécu ; le cadavre a été transporté à l'ambulance de la Faculté de médecine, où l'autopsie sera faite par M. le professeur Castiaux, médecin légiste.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité la question de réduction des heures de travail.

Le premier Michel Claes, employé de commerce de Gand, a insisté sur l'utilité des réunions. Après avoir soumis le projet de fonder une caisse de malades qui permettrait aux ouvriers de se passer de hôpitaux il a traité